

Eco-SAPIENS et la décroissance

www.eco-sapiens.com

eco-sapiens

Volontairement provocant, ce mot-obus contient pourtant une évidence : nous ne pouvons pas continuer comme cela. Rappelons que si tout le monde consommait comme un Européen, il faudrait 4 planètes (6 pour un Américain).

Cette empreinte écologique peut certes être réduite en *consommant mieux* (produits peu énergivores, agriculture bio peu polluante etc.) mais il est certain que cela ne suffira pas, qu'il faudra aussi *consommer moins*.

Un terme provocateur A peine le concept de *développement durable* se fait connaître du grand public qu'un nouveau terme, plus percutant, émerge. Celui de décroissance.

Contre la croissance ?

Sait-on vraiment ce qu'est la croissance ? Pour les économistes, la croissance a une définition simple. Il s'agit de la *variation du Produit Intérieur Brut*. Une croissance de 2% signifie donc produire 2% de plus par rapport à l'année précédente. Peu importe ce qui est produit.

Paradoxalement, les pesticides, les armes, les accidents de la route amènent de la croissance. Comment cet indicateur peut-il alors refléter la bonne santé d'une société ? Aujourd'hui beaucoup d'économistes le reconnaissent inadapté mais ne renoncent pas pour autant à l'étudier... et à sous-entendre qu'il faut "plus de croissance".

La décroissance a raison sur ce point : il faut cesser le culte de la croissance.¹

Et pour la sobriété !

La décroissance ne se résume pas à être contre ! Si elle critique beaucoup d'aspects de nos sociétés modernes, elle sait aussi proposer. Chercher l'autonomie (cela ne veut pas dire l'autarcie), la sobriété (ai-je vraiment besoin de tous ces gadgets électroniques ?), la relocalisation de l'économie (on favorise le lien social, on pollue moins), les dispositifs techniques simples (toilettes sèches, médecine par les plantes pour les petits maux,...).

Décroissance ou développement durable

Si le *développement durable* considère qu'il est possible d'aménager notre système actuel, la *décroissance* invite à repenser ce système plus profondément. Les arguments de la décroissance sont très pertinents et obligent à penser un modèle de société dans sa globalité (travail, progrès technique, alimentation, politique, tourisme, valeurs...)

L'effet rebond

Un argument de la décroissance contre le développement durable est l'existence de l'effet rebond. Une vision développement durable inciterait par exemple à engager la recherche sur de nouveaux moteurs plus propres. On évoque ainsi des moteurs électriques, des moteurs hybrides, des agro-carburants sans remettre véritablement en question l'idée d'une voiture pour tous.

Mais si les moteurs ont fait des progrès, pourquoi le secteur automobile est-il toujours plus polluant ? Réponse évidente : « parce que de plus en plus de monde possède une voiture ». C'est le principe de l'effet rebond : ce que l'on améliore d'un côté en efficacité est compensé de l'autre côté par une sur-utilisation.

Une économie plus virtuelle

On pourrait également croire que la « dématérialisation » de l'économie, nécessitant moins de matières premières et de transports, finira par réduire notre empreinte écologique.

Malheureusement, les chiffres ne vont pas dans le sens d'une *économie numérique écologique*. On pensait ainsi que l'ordinateur permettrait de consommer moins de papier et ce fut tout le contraire (généralisation de l'imprimante et du photocopieur). De même la consommation électrique des ordinateurs et la production des microprocesseurs a un impact environnemental devenu non négligeable : 2% des émissions totales de CO2 et une énergie grise avide d'eau et de pétrole. Sans compter les déchets...

Ainsi, même si le progrès technique permet *en principe* de réduire son empreinte écologique, il ne faut pas tout miser dessus à cause de l'effet rebond. Il est difficile de décréter ce qui est « développement durable » et ce qui est « décroissance ». Mais la foi dans la technique n'est résolument pas partagée par les « objecteurs de croissance ».

Ce [test polémique](#) donne quelques exemples de distinction.

Les autres dimensions de la décroissance

Contrairement aux idées reçues, la décroissance n'est pas la vision "extrémiste" de l'écologie. En effet, la critique est transversale et ne se limite pas à l'environnement. Ainsi, la voiture sera critiquée non seulement parce qu'elle transforme une ressource rare et précieuse (le pétrole) en déchet (les gaz d'échappement mauvais pour la santé et le climat), mais aussi pour son aspect social. Sentiment de puissance, bruit, aménagement urbain pour l'automobile etc. Il s'agit moins de dénoncer l'objet automobile que la société de l'automobile.

Outre la dimension sociale, la décroissance s'attaque aux symboles de nos sociétés modernes.

S'attaquer à la croissance est un bon exemple à l'heure où un comité d'experts prestigieux est chargé de "libérer la croissance".

> Pourquoi défendre la "pouvoir d'achat" ? Comme si le fait d'acheter était une finalité...

> Pourquoi le progrès technique si celui-ci isole et rend dépendant un nombre croissant d'individus ?

> Pourquoi le progrès technique si celui-ci présente des dangers irréversibles ?

> Pourquoi produire plus alors que cette production est insoutenable et qu'il suffirait de partager, de ne plus gaspiller ?

Qui se cache derrière la décroissance ?

Aujourd'hui il n'existe aucune structure qui représente la décroissance. Il s'agit plus d'un état d'esprit. On dit volontiers "objecteur de croissance" comme on dit "objecteur de conscience".

Cependant, des personnalités émergent et ne défendent pas forcément la même vision.

> Le journal "La décroissance" est un journal satirique diffusé par l'association *Casseurs de pub*. Ils proposent également de faire rentrer la décroissance sur la scène politique.

> Pierre Rabhi est un agriculteur qui défend une conception plus spirituelle de la décroissance.

> Serge Latouche est un économiste qui élargit la critique à la vision économiste et "développementiste" de nos sociétés modernes.

Décroissance et eco-SAPIENS ?

Un eco-SAPIENS se pose des questions... Une question primordiale est « La manière dont je vis est-elle généralisable ? ». La réponse étant très certainement négative, reste à envisager de nouvelles pistes.

L'objectif du site eco-SAPIENS est de rendre visibles les alternatives à la consommation standard, souvent synonyme de gaspillage, de violations de la dignité humaine, d'épuisement des ressources.

L'approche consommation permet de prendre conscience des enjeux sociaux et écologiques d'aujourd'hui. Sa portée est à la fois considérable et limitée.¹

D'autres indicateurs de richesse ont été créés. Le plus connu est l'Indicateur de Développement Humain.

Celui-ci prend en compte l'espérance de vie, le taux d'alphabétisation et... la croissance par habitant ! Pas

moyen de sortir du culte de la croissance.

Une image provient du site "les renseignements généreux" qui édite des brochures pédagogiques sur ce sujet. Nous vous conseillons ces fructueuses lectures !